



DESSINS, TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES
IMPORTANT ENSEMBLE DE SCULPTURES
EXTRÊME-ORIENT - HAUTE ÉPOQUE
ARGENTERIE
OBJETS D'ART ET MOBILIER

MERCREDI 1^{er} JUILLET 2009

en collaboration avec :

Etienne de Baecque
MAISON DE VENTE AUX ENCHÈRES

Les lots n^{os} 55 - 63 - 71 - 75 et 79 bis seront vendus sur désignation
et à retirer, sur rendez-vous, dans les locaux de la CEVEP
24 rue Émile Zola - 93120 La Courneuve
Tél. : 01.48.11.01.23



63



79 bis



75



71



55



en collaboration avec

Etienne de Baecque
MAISON DE VENTE AUX ENCHÈRES

DESSINS, TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES
IMPORTANT ENSEMBLE DE SCULPTURES
EXTRÊME-ORIENT
HAUTE ÉPOQUE
ARGENTERIE
OBJETS D'ART ET MOBILIER

MERCREDI 1^{er} JUILLET 2009
à 14 heures

DROUOT RICHELIEU - SALLE 1

9 rue Drouot, 75009 Paris, - Téléphone : 01 48 00 20 01

Expositions publiques : Mardi 30 juin 2009 de 11h à 18h - Mercredi 1^{er} juillet 2009 de 11h à 12h

1, rue de la Grande-Batelière - 75009 Paris

Tél. : 33.(0)1.47.70.81.36

Fax : 33.(0)1.42.47.05.84

www.boisgirard.com

boisgirard@club-internet.fr

SVV Boisgirard & Associés - N° agrément 2001-022 - RCS B 441 779 196

Commissaires-Priseurs habilités Claude Boisgirard, Isabelle Boisgirard
et Etienne de Baecque

8, rue des Remparts d'Ainay, 69002 Lyon

1, rue de la Grande-Batelière, 75009 Paris

Tél. : 33.(0)4.72.16.29.44

Fax : 33.(0)4.72.16.29.45

www.debaecque.auction.fr

edebaecque@yahoo.fr

Etienne de Baecque agrément 2008-684 - RCS Lyon 509 647 186
Commissaires-Priseurs habilités Etienne de Baecque et Isabelle Boisgirard

Experts

Pour les Tableaux Anciens

Alexis BORDES

19, rue Drouot - 75009 PARIS

Tél. : 01 47 70 43 30

Fax : 01 47 70 43 40

E-mail : expert@alexis-bordes.com

Lots : 2 à 11, 14, 15, 17, 19, 20, 23 et 46

Cabinet Eric TURQUIN

Stéphane PINTA

69, rue Sainte Anne - 75002 PARIS

Tél. : 01 47 03 48 78

Lots : 18, 21, 22, 24 à 26, 28, 30 et 43 à 45

René MILLET

4, rue de Miromesnil - 75008 PARIS

Tél. : 01 44 51 05 90

Fax : 01 44 51 05 91

E-mail : expert@rmillet.net

Lots : 1, 12, 13 et 16

Pour les Tableaux XIX^e siècle

Tina BERNAERTS

Expert agréé CVV

12, rue de Belgique - 69160 TASSIN LA DEMI-LUNE

Tél. : 06 80 05 40 24

Lots : 27, 29 et 31 à 42

Pour l'Extrême-Orient

Pierre ANSAS et Anne PAPILLON D'ALTON

28, Rue Beaubourg - 75003 PARIS

Tél. : 01 42 60 88 25

E-mail : ansaspasia@hotmail.com

Lots : 99 et 100

Pour les Sculptures, les Objets d'Art et le Mobilier

Guillaume DILLÉE

Expert près la Cour d'Appel

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art

1, rue de Chanaleilles - 75007 PARIS

Tél. : 01 53 30 87 00

Fax : 01 44 51 74 12

E-mail : guillaume@dillee.com

Lots : 48 à 98 et 186 à 198

Pour la Haute Époque

Laurence FLIGNY

Expert agréé par le Conseil des Ventes

24, rue de Montessuy - 75007 PARIS

Tél./Fax : 01 45 48 53 65

Port : 06 78 48 44 53

E-mail : laurencefligny@aol.com

Lots : 101 et 102

Pour l'Argenterie

Olivier POMEZ

63, passage Jouffroy - 75009 PARIS

Tél. : 06 08 37 54 82

Lots : 103 à 185

Les lots 18, 21, 22, 24 à 45 et le 47 seront inscrits au procès verbal de la SVV Etienne de Baecque

1. École bolonaise de la fin du XVI^e siècle *Diane et Actéon*

Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de blanc

Porte une inscription au verso à la plume
Porte en bas les cachets de la collection P. Lely (Lugt n° 2092), de la collection P. Huart (Lugt n° 2083) et de la collection N. F. Haym (Lugt n° 1972) et une marque non identifiée

45,5 x 101,5 cm **4 000/6 000 €**
(Taches et manques)

Voir la reproduction



1

2. François VERDIER (Paris 1651 – 1730)

« *Scène d'histoire antique* »

Pierre noire, sanguine et rehauts de craie blanche
Annoté VERDIER sur le montage

15,2 x 28 cm **600/800 €**

3. École italienne du XVII^e siècle

« *Deux études de chevaux avec personnages* »

Plume, encre brune et lavis de bistre

Annoté « Poussin » au crayon noir en bas à gauche
Porte deux fois à l'encre noire le cachet de la collection Desperet (Lugt n° 721)

20,1 x 26,2 cm **500/600 €**

4. Carlo LABRUZZI (Rome 1747 – Pérouse 1818)

« *Thalie, Muse du théâtre* »

Plume et encre brune

Signé et daté 97 en bas à gauche

30,5 x 19,9 cm **800/1 000 €**

5. École française du XVIII^e siècle

« *Scène de bacchantes* »

Pierre noire, ovale

Datée 3 Febbraio 1764 en bas vers la droite

31 x 22,5 cm **600/800 €**

6. Baron Antoine-Jean GROS (attribué à)

(Paris 1771 – 1835)

« *Pâris et Hélène* »

Plume et encre brune

Porte une signature à la plume A.J. GROS en bas au milieu

65 x 54 cm **400/500 €**

7. François-Joseph DEUTSCH

(Niderviller 1784 – La Flèche 1860)

« *Académie d'homme en pied tourné vers la gauche* »

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier chamois (sans cadre)

59,5 x 46 cm **500/600 €**

Élève de Girodet, Deutsch exposa au Salon de Paris de 1822 à 1837.

8. François-Joseph DEUTSCH

(Niderviller 1784 – La Flèche 1860)

« *Académie d'homme de dos en pied* »

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier chamois (sans cadre)

59 x 46 cm **500/600 €**

9. François-Joseph DEUTSCH

(Niderviller 1784 – La Flèche 1860)

« *Académie d'homme de trois-quarts vu de dos, la main droite sur la tête* »

Pierre noire, estompe et rehauts de craie blanche sur papier chamois (sans cadre)

59 x 45,5 cm **500/600 €**

10. École française de la fin du XVIII^e siècle

« *Pèlerin de St. Jacques de Compostelle et paysan tenant une canne* »

Deux gouaches habillées de tissu formant pendants
les deux : 600/800 €

11. Paul GAVARNI (Paris 1804 – Paris 1866)

« *Le cours de dessin à la campagne* »

Plume, lavis et aquarelle

Signée et datée 1833 en bas à droite

44 x 57 cm **800/1 000 €**

Voir la reproduction



11



12

12. École française du XVII^e siècle,
entourage de François BUNEL II

« La procession de la Ligue »

Panneau parqueté

51 x 68 cm

3 000/4 000 €

Notre tableau reprend avec des variantes le tableau conservé au musée des Beaux-Arts de Rouen provenant de la donation H. et S. Baderou (voir J.P. Willesme, « Essai d'Iconographie de la Procession de la Ligue », in *Etude de la Revue du Louvre : La Donation Suzanne et Henri Baderou au musée de Rouen*, Paris, 1980, pp. 15-17, reproduit fig. 1).

La procession de la Ligue a regroupé des religieux le 10 février 1593. Ils défilèrent de la Cathédrale Notre-Dame vers les Universités.

Voir la reproduction

13. École française du XVII^e siècle,
suiveur de Philippe de CHAMPAIGNE

« La Vierge et l'Enfant Jésus endormi sur ses genoux »

Toile

84 x 61 cm

3 000/4 000 €

Inscription au revers de la toile : *Objet trouvé / St Germain l'Auxois / 1871*

Reprise du tableau conservé au musée des Beaux-Arts d'Agen (voir J. Goncalves, *Philippe de Champaigne*, Paris, 1995, reproduit en couleur p. 139).

La composition a été diffusée par la gravure de Nicolas Poilly et est connue par l'inventaire *post mortem* de Philippe de Champaigne (voir B. Dorival, *Philippe de Champaigne, la vie, l'œuvre et le catalogue raisonné de l'œuvre*, Paris, 1976, n° 92, reproduit p. 416).

Voir la reproduction



13



16

14. École française de la fin du XIX^e siècle
« François I^{er} et Diane de Poitiers dans un parc »
Gouache et rehauts d'or sur parchemin
17 x 13,5 cm 300/400 €

15. Antal LIGETI (Nagy-Karoli 1823 – Budapest 1890)
« Les bords de ruisseau dans un sous-bois »
Pastel et rehauts de gouache
Signé « Ligeti » en bas à gauche
61 x 48 cm 600/800 €

16. École française du XVIII^e siècle,
atelier de Alexandre-François DESPORTES
« Nature morte aux fruits, légumes, gibier, chien et chat »
Toile
145,5 x 111 cm 4 000/6 000 €

Voir la reproduction

17. École flamande du XVII^e siècle
« L'adoration des bergers »
Huile sur panneau de chêne préparé.
38,3 x 30 cm 800/900 €



18

18. École française vers 1700
« Portrait d'homme au nœud rouge »
Toile
67 x 55 cm

1 000/1 200 €

Voir la reproduction



22

19. Michel-Martin DROLLING (attribué à)
(Paris 1786 – Paris 1851)
« Jeune cavalier, la selle sur l'épaule »
Huile sur toile
41,1 x 33 cm
(Usures et restaurations anciennes)

800/1 000 €

20. École française vers 1860
« Marie-Madeleine allongée, méditant dans un paysage »
Huile sur sa toile d'origine
73,2 x 92 cm

5 000/6 000 €



21

21. École française vers 1720,
entourage de François de Troy
« Portrait de femme en robe brodée »
Toile d'origine
73 x 58 cm
(Restaurations anciennes)
Cadre à palmettes d'époque Restauration
Voir la reproduction

400/600 €

22. École française du XVIII^e siècle
« Portrait de Marie-Antoinette de Varennes »
Toile d'origine
Annoté à droite : Dame Marie Etienne / de Varennes, pre-
mière / supérieure et une des / fondatrices des / dames
de Miramon à Clermont Ferrand / 1732
78 x 62 cm

500/800 €

Voir la reproduction



23

23. Jean-Marc NATTIER (atelier de) (Paris 1685 – Paris 1766)

« *Thalie, Muse du théâtre* »

« *Melpomène, Muse de la tragédie* »

Deux huiles sur toile en lunette formant pendant

La deuxième porte une signature et une date « Nattier pinxit 1738 » en bas vers la droite

88 x 179 cm et 87,5 x 200 cm

les deux : 4 000/6 000 €

Nos deux tableaux réalisés dans l'atelier de Jean-Marc Nattier se rapprochent de deux compositions conservées au Fine Art Museum de San Francisco (inv. 1954-60) et intitulées *Thalie, Muse de la comédie* et *Terpsichore, Muse de la danse* (exposées lors de la rétrospective consacrée à Jean-Marc Nattier au Château de Versailles).

De formats chantournés, les tableaux de San Francisco étaient destinés à servir de dessus de porte comme les nôtres en demi-lune.

En effet, depuis 1734, Jean-Marc Nattier avait reçu des commandes du Grand Prieur d'Orléans pour le Palais du Temple à Paris et livré quatre tableaux figurant des vertus et deux autres des muses.

Notre «Thalie» représentée dans un trompe-l'œil d'architecture fait référence à l'œuvre de Jean Raoux, artiste montpelliérain (actif dans le premier tiers du XVIII^e siècle) qui a réalisé *une jeune femme à sa fenêtre* conservée au Musée Calvet d'Avignon (inv. 23-632) datée de 1728.

La représentation de Melpomène est plus rare et la présence de ses attributs : sceptre, couronne et poignard confortent son identification en tant que Muse de la tragédie.

Nous remercions Monsieur Xavier SALMON qui, après examen des œuvres, nous a confirmé leur réalisation dans l'atelier de Jean-Marc Nattier.

Bibliographie :

Catalogue de l'exposition au Château de Versailles « Jean-Marc Nattier 1685-1766 » du 26 octobre 1999 au 30 janvier 2000, par Xavier SALMON.

Voir les reproductions



23



24

24. École flamande vers 1680
 « Ecce Homo »
 Panneau de chêne, une planche, non parqueté
 Annoté au dos : peint par Cigoli /acheté à l'hôtel Drouot
 en 1869
 27,5 x 30,5 cm

2 500/3 000 €

Voir la reproduction



25

25. École romaine vers 1700,
 entourage de Jacob de Heusch
 « Promeneurs sur un chemin boisé »
 Huile sur toile
 35,5 x 100 cm

800/1 000 €

Voir la reproduction



26

26. École italienne vers 1700
 « Scène portuaire »
 Toile
 33 x 44 cm
 Cadre en bois mouluré et doré du XVIII^e siècle

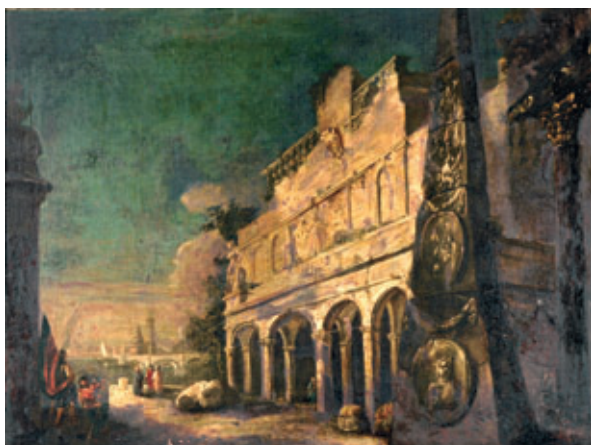
800/1 000 €

Voir la reproduction



27

27. Alexandre-Marie COLIN (1798-1875)
« Le Christ tombe pour la troisième fois »
Toile
Signée en bas à droite
81 x 99 cm
2 000/2 500 €
[Voir la reproduction](#)



28

28. École vénitienne du XVIII^e siècle,
entourage de Michele MARIESCHI
« Personnages orientaux dans un paysage architectural »
Toile
65 x 87 cm
1 000/1 500 €
Cadre en bois mouluré et doré d'époque Louis XIV
(Petits manques et restaurations anciennes)
[Voir la reproduction](#)

29. Nicolas-Joseph KELLIN (1789-1858)
« Promeneurs au bord du Bosphore, aux portes de la ville »
Aquarelle signée en bas à droite, datée 1834
19 x 28,3 cm
2 200/2 500 €
[Voir la reproduction](#)



30

30. École française du XIX^e siècle
« Portrait d'Olivier de Serres »
Toile
Annoté à droite : Messire Olivier de Serres/ seigneur de Pradel/ patriarche de l'agriculture/ né en Vivarais en 1539./ mort le 2 juillet, 1619.
65 x 56 cm
400/600 €
(Petits soulèvements et manques)
Cadre à palmettes d'époque Restauration
[Voir la reproduction](#)

31. École française, début du XX^e siècle
[Pérou] « Retour de Pedro de la Gasca à Lima »
Vers 1900
Aquarelle sur carton, monogrammée FC en bas à droite
30 x 17,3 cm
300/400 €
Aquarelle préparatoire à une photogravure d'illustration
publiée par Goupil vers 1900.
On joint une épreuve de cette photogravure



29



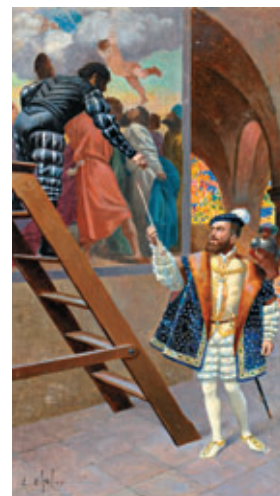
32



34



40



41

32. École française, début du XX^e siècle
[Pérou] « *Assassinat de Francisco Pizarro* »
Vers 1900
Aquarelle sur carton, monogrammée FC, au crayon, dans la marge du bas, à droite
26 x 15,5 cm **300/400 €**
Aquarelle préparatoire à une photogravure d'illustration publiée par Goupil vers 1900.
On joint une épreuve de cette photogravure.

Voir la reproduction

33. École française, début du XX^e siècle
[Pérou] « *Francisco Pizarro et ses treize compagnons* »
Vers 1900
Aquarelle sur carton, monogrammée FC en bas à gauche.
27 x 15,5 cm **300/400 €**
Aquarelle préparatoire à une photogravure d'illustration publiée par Goupil vers 1900.
On joint une épreuve de cette photogravure.

34. Paul-Albert LAURENS (1870-1924)
« *Réception d'Elisabeth de Valois par Philippe II d'Espagne* »
Vers 1900
Aquarelle sur carton, signée en bas à droite
30 x 17 cm **250/300 €**
Aquarelle préparatoire à une photogravure d'illustration publiée par Goupil vers 1900.
On joint une épreuve de cette photogravure.

Voir la reproduction

35. Paul-Albert LAURENS (1870-1924)
« *Un roi de Navarre devant la présentation des couleurs* »
Vers 1900
Aquarelle sur carton, signée en bas à droite
30 x 17 cm **250/300 €**
Aquarelle préparatoire à une photogravure d'illustration publiée par Goupil vers 1900.

36. Paul-Albert LAURENS (1870-1924)
[Espagne] « *Arrestation de Don Carlos par son père Philippe II d'Espagne* »
Aquarelle sur carton, signée en bas à droite
30 x 18 cm **250/300 €**
Aquarelle préparatoire à une photogravure d'illustration publiée par Goupil vers 1900.
On joint une épreuve de cette photogravure.

37. Paul-Albert LAURENS (1870-1924)
« *Don Juan reconnu par Philippe II d'Espagne* »
Vers 1900
Aquarelle sur carton, signée en bas à droite
30 x 17 cm **250/300 €**
Aquarelle préparatoire à une photogravure d'illustration publiée par Goupil vers 1900.
On joint une épreuve de cette photogravure.

38. Paul-Albert LAURENS (1870-1924)
« *Louis XIV découvre le portrait de Mme de Lavallière chez le surintendant Fouquet* »
Vers 1900
Aquarelle sur carton signée en bas, à gauche
30 x 17 cm **250/300 €**
Aquarelle préparatoire à une photogravure publiée par Goupil vers 1900.
On joint une épreuve de cette photogravure.

39. Paul-Albert LAURENS (1870-1924)
« *Le duc d'Albe demande l'absolution au pape Paul IV* »
Aquarelle sur carton, signée en bas, à droite
30 x 18 cm **250/300 €**
Aquarelle préparatoire à une photogravure d'illustration publiée par Goupil vers 1900.

40. Louis CHALON (1866-1940)
« *Henri IV d'Allemagne implorant le pardon de Grégoire VII* »
Vers 1900
Huile sur panneau, signée en bas, à gauche
46,5 x 30 cm **600/800 €**
Peinture préparatoire à une photogravure d'illustration publiée par Goupil vers 1900.
On joint une épreuve de cette photogravure.

Voir la reproduction

41. Louis CHALON (1866-1940)
« *Charles Quint ramasse le pinceau du Titien* »
Vers 1900
Huile sur panneau, signée en bas, à gauche
46,3 x 30,3 cm **600/800 €**
Peinture préparatoire à une photogravure d'illustration publiée par Goupil vers 1900.

Voir la reproduction



42

42. École française du XIX^e siècle, suiveur de Claude-Joseph Vernet
 « Marine par temps calme »
 « Marine par gros temps »
 Toiles, une paire
 Dans des cadres en bois et stuc doré d'époque Restauration
 62 x 100 cm 18 000/20 000 €

Voir les reproductions



43

43. BERTIN (attribué à)
 « Personnages dans un paysage classique »
 Toile d'origine
 64 X 81 cm
 Dans son cadre d'origine en bois et stuc doré à palmettes
 d'époque Empire
 (Accidents et restaurations anciennes)
 Voir la reproduction

3 500/4 000 €

44. Henri DUVIEUX (1855-1920)
 « Vue d'Istanbul - Mosquée et marché de Galata (?) »
 Huile sur toile, signée en bas à gauche
 46 X 61 cm

1 500/1 800 €

Voir la reproduction



44



45

45. Jacques GAMELIN (1738-1803)
« Portrait de jeune garçon »
Toile
Signée vers la droite
25 x 20 cm

3 500/4 000 €

Voir la reproduction

47. André DERAÏN (1880-1954)
« Nu debout »
Encre, signée en bas à droite du cachet
34 x 26 cm
Expert : Noé WILLER 01 53 43 80 90

150/200 €

46. Pierre GILBERT (1783-1860)
« Le naufrage »
Huile sur toile, signée en bas à gauche
52 x 81 cm

1 200/1 500 €

Voir la reproduction



46

48. **Statue** en bois sculpté et laqué polychrome représentant un moine.
XVII^e siècle (reprises à la polychromie).
Hauteur 110 cm ; largeur 49 cm **2 000/3 000 €**

49. **École française ou italienne du XVIII^e siècle**
Buste en marbre blanc représentant Cérès, allégorie de l'Été.
Hauteur 72 cm ; largeur 60 cm **4 000/6 000 €**

50. **Buste** en marbre blanc représentant un homme de trois-quarts face. Sur un socle à piédouche de marbre blanc. Signé *Caffieri*.
Style du XVIII^e siècle.
Hauteur 70 cm ; largeur 50 cm **1 000/1 500 €**

51. **Colonne** en bois laqué gris à base et col moulurés.
Style du XVIII^e siècle.
Hauteur 85 cm **150/250 €**



52

52. **LERICHE Fecit 1773 (d'après)**
Buste en terre cuite représentant une jeune femme coiffée de tresses, la tête tournée de trois-quarts face sur l'épaule droite.
Contresocle de marbre blanc veiné gris.
XIX^e siècle.
Hauteur 69 cm ; largeur 44 cm **2 000/3 000 €**
Voir la reproduction



53

53. **Sculpture** en bois sculpté représentant un évêque tenant une bible de la main droite. Il est représenté assis sur sa chaire.
XVII^e siècle (accidents).
Hauteur 98 cm ; largeur 50 cm **2 000/3 000 €**
Voir la reproduction

54. **Buste de femme** en marbre blanc. Elle est coiffée d'un branchage de feuilles de laurier et est représentée à l'Antique.
Style du XVIII^e siècle.
Hauteur 74 cm ; largeur 51 cm **800/1 500 €**
Voir la reproduction

55. **Gaine** en marbre blanc veiné, de forme rectangulaire. Base à doucine.
Style du XVIII^e siècle.
Hauteur 116 cm ; largeur 89 cm **2 000/3 000 €**
Vendue sur désignation
Voir la reproduction en page 2 de couverture

56. **Colonne** en bois laqué gris, veiné à cannelures rudementées.
Style du XVIII^e siècle.
Hauteur 99 cm **150/250 €**



57

57. HOUDON (d'après)

Buste en terre cuite représentant Voltaire (éclats). Il porte une signature : *Houdon 1778*. Socle à doucine de marbre rouge.

Hauteur 67 cm ; largeur 52 cm

1 500/2 500 €

Lors du Salon de 1779, Houdon présenta trois versions différentes du buste de Voltaire, toutes trois basées sur l'effigie du philosophe faite d'après nature au printemps 1778. Le célèbre Bachaumont lors du compte-rendu du Salon note sa « *ressemblance la plus frappante* » avec le modèle. Dès mars 1778, le sculpteur proposa d'offrir un buste de Voltaire à la Comédie française, institution qui n'acceptait généralement que les représentations d'auteurs célèbres disparus. Toutefois, le buste fut admis et installé dans le foyer du théâtre le 18 février 1779. Par la suite le sculpteur offrit un plâtre du buste à chacun des académiciens qui lui accordèrent notamment en reconnaissance l'entrée libre à vie à leurs assemblées. Le buste original en marbre blanc appartient toujours aux collections de la Comédie française (voir le catalogue de l'exposition *Houdon 1741-1828, Sculpteur des Lumières*, Musée national du Château de Versailles, 2004, catalogue n° 24, p.157-161).

A l'instar du buste présenté, le modèle de la Comédie française offre une large draperie à l'antique, détail que l'on observe également sur l'exemplaire en marbre donné par le roi Frédéric II de Prusse à l'Académie des Sciences de Berlin en 1781 (conservé au Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften Archiv), ainsi que sur l'exemplaire en plâtre de la Residenz d'Ansbach et sur un troisième également en plâtre conservé à Schwerin, Bayerische Verwaltung. Il apparaît alors que le modèle du buste de Voltaire à draperie à l'antique soit beaucoup plus rare que le modèle dit « *au costume contemporain* », comme l'appelait Houdon dont on connaît de nombreuses représentations que ce soit en marbre (Musée du Louvre, Musée de Versailles, National Gallery of Art de Washington), en plâtre (Paris, Musée des Arts décoratifs), ou en terre cuite (Musée des Beaux-Arts d'Orléans ; vente à Paris, le 9 décembre 2002, lot 104).

Voir la reproduction

58. École française dans le goût du XVIII^e siècle
Buste de femme de trois-quarts face en marbre blanc.
Base à piédouche.

Hauteur 69 cm ; largeur 47 cm

2 000/3 000 €

59. Gaine en chêne mouluré à pans coupés.
Style du XVIII^e siècle.

400/600 €

60. École française du XVIII^e siècle
Buste en terre cuite représentant un artiste les cheveux dénoués, vêtu d'une chemise à col ouvert (légers éclats et restauration au piédouche).
Signé et daté : *f. 1797*.

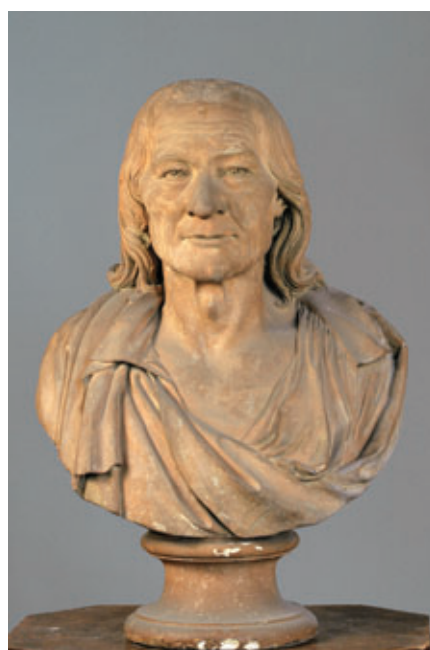
Hauteur 58 cm ; largeur 40 cm

2 000/3 000 €

Voir la reproduction

61. Gaine en bois laqué gris imitant le marbre brèche à réserves
Style du XVIII^e siècle.

300/600 €



60



62

62. École française du XVIII^e siècle
Portrait d'homme, probablement un artiste, en marbre blanc sculpté. Base à doucine.
Hauteur 55 cm ; largeur 30 cm 4 000/6 000 €
Voir la reproduction



68

63. Gaine en marbre blanc à base à doucine et col nervuré.
Hauteur 105 cm ; largeur 65 cm 1 500/2 000 €
Vendue sur désignation
Voir la reproduction en page 2 de couverture
64. Buste d'homme en plâtre, les cheveux retenus par un catogan et un ruban.
Signé et daté : Deseine Sc.Regis f. 1791.
Fin du XVIII^e siècle (éclats).
Hauteur 70 cm ; largeur 54 cm 3 000/5 000 €
65. Gaine en bois laqué gris à base pleine.
Style du XVIII^e siècle. 300/500 €



66

66. Buste en marbre blanc sculpté figurant Hercule coiffé de la dépouille du lion. Socle de marbre brèche rouge (réparé).
Premier tiers du XIX^e siècle.
Hauteur 56 cm ; largeur 28 cm 3 000/5 000 €
Voir la reproduction
67. Gaine en marbre brèche grise, de forme balustre à montants plats ornés de réserves. 500/800 €
68. École française du début du XIX^e siècle
Buste d'homme à la Légion d'honneur. Plâtre patiné terre cuite. Il est représenté de trois-quarts face, la tête tournée vers l'épaule gauche (restaurations).
Socle à piédouche en bois peint à l'imitation du marbre rouge.
Hauteur 60 cm ; largeur 46 cm 3 000/5 000 €
Voir la reproduction



69

69. **Buste** en plâtre patiné terre cuite figurant une Renommée. Signé : *Fait par Poncet à Lyon, 1786, donné par lui à Mme Victoire Imbert* (restaurations et éclats).

Ancienne étiquette mentionnant comme provenance le château de M. de Lescure.

Hauteur 60 cm ; largeur 45 cm

3 000/5 000 €

François-Marie Poncet (1736-1797) est un sculpteur français né à Lyon, puis qui fit sa formation à l'Académie de peinture et de sculpture de Marseille où il remporta un deuxième prix en 1754. C'est probablement encouragé par un mécène, que le sculpteur vint s'installer à Paris entre 1759 et 1769 et concourut à l'ancienne École académique pour le Grand Prix de Sculpture. Par la suite, l'artiste fit un long séjour romain au cours duquel il s'attacha à l'étude des Antiques de la cité. C'est véritablement pendant sa période italienne que Poncet acquit une grande notoriété qui lui permit notamment de travailler pour la Cour d'Angleterre, pour une riche clientèle russe et pour le pape. Il était membre des académies de Lyon et des Arcades de Bologne.

Le style de Poncet se caractérise par une parfaite maîtrise des techniques de la sculpture lui permettant d'être à l'aise aussi bien dans des créations en marbre, qu'en terre cuite ou en plâtre. A ses débuts les thèmes privilégiés du sculpteur sont issus de l'Antiquité, toutefois il n'hésitait pas à donner sa propre interprétation de la beauté antique, notamment dans une statue en marbre, de Vénus célébrée dans le Mercure du 20 septembre 1778 : « M. Poncet, célèbre sculpteur français, vient d'achever une superbe statue de Vénus. Tout le monde se porte chez lui en foule pour la voir, avant qu'il l'envoie en France. On parle avec beaucoup d'admiration de ce morceau, qui n'est copié d'après aucun antique et qui est original ». Tel est également le cas du buste présenté, qui bien que librement inspiré de la thématique de la renommée ou de la victoire antique, apparaît comme une création néoclassique propre au sculpteur. Pour d'autres exemples de bustes de Poncet dans ce même esprit, voir particulièrement un buste de femme en marbre daté de 1788 anciennement dans la collection Sichel, qui fit par la suite partie de la collection de la galerie Daniel Katz en 2003 ; ainsi qu'un buste en terre cuite de Bacchus conservé dans la collection de Federico Zeri (illustré dans O. Michel, *François-Marie Poncet (1736-1797) et le retour à l'antique*, in « Vivre et peindre à Rome au XVIII^e siècle », École française de Rome, 1996, planche XIV).

Voir la reproduction

70. D'après Joseph CHINARD

Buste en plâtre peint à l'imitation de la terre cuite représentant l'impératrice Joséphine. Elle est coiffée d'un diadème orné du buste de Napoléon. Sa robe présente un décolleté souligné de l'aigle impérial.

XIX^e siècle (accidents).

Hauteur 70 cm ; largeur 43 cm

1 500/2 000 €

Joseph Chinard exécuta plusieurs exemplaires en marbre du buste de l'impératrice Joséphine, l'un fut exposé au Salon de 1806 et un second à celui de 1808. Un exemplaire en marbre blanc appartenait à la collection du comte de Penha Longa, célèbre amateur, dont la collection comportait de nombreuses œuvres du sculpteur. Ce buste fit partie de l'« *Exposition d'œuvres du sculpteur Chinard de Lyon (1756-1813)* », Union Centrale des Arts Décoratifs, Pavillon de Marsan, Musée du Louvre, Paris, 1909, catalogue n°62 (illustré) ; il était annoncé comme provenant des collections de Leuchtenberg. Un second buste également en marbre, présentant quelques légères différences, a été offert par l'impératrice Eugénie au Musée de la Malmaison. Enfin un buste en terre cuite représentant l'impératrice Joséphine faisait partie de la collection d'Alexis Bonnaire (voir S. Lami, *Dictionnaire des sculpteurs de l'École française au dix-huitième siècle*, Tome 1, Paris, 1910, p.211).



71. **Importante colonne** en marbre brèche à base soulignée d'une frise de bronze doré à tore de feuilles de laurier.

Hauteur 130 cm

2 500/3 500 €

Vendue sur désignation

Voir la reproduction en page 2 de couverture

72. **Buste** en terre cuite représentant Cambacérès coiffé d'un catogan et arborant ses décorations. Signé et daté : Roland de l'Institut f. 1805. Début du XIX^e siècle (badigeonné) Sur un socle de marbre blanc à doucine.

Hauteur 76 cm ; largeur 58 cm

3 000/5 000 €

Il s'agit probablement du projet réalisé par Roland pour le buste qu'il exposa au Salon de 1806. En effet, dans le livret du Salon de cette année là, à la rubrique du sculpteur sous le n°614 est mentionné : « S.A.S. le prince Cambacérès, archichancelier de l'Empire ». Toutefois, il s'agit de faire observer que le matériau du buste présenté au Salon n'est pas indiqué. De plus, nous pouvons supposer que le buste du Salon ait été une sorte d'esquisse pour la statue colossale en marbre de Cambacérès commandée par l'Empereur pour être placée au Conseil d'Etat, puis exposée au Salon de 1810 et de nos jours conservée au Musée national du château de Versailles (illustrée dans S. Hoog, *Musée national du château de Versailles, Les sculptures, I- Le Musée*, Paris, 1993, p. 302, catalogue n° 1393). Notons également, qu'à ce jour nous ne connaissons pas de version en marbre du buste présenté.

Philippe-Laurent Roland (1746-1816) est un sculpteur français dont l'œuvre sera marquée tout au long de sa carrière par le style d'Augustin Pajou, son premier maître. A la fin des années 1760 et au début de la décennie suivante, il travaille aux côtés de Pajou aux décors du Palais-Royal et de l'Opéra du château de Versailles. Après un séjour romain, il obtient sa première commande importante en participant à l'aménagement du château de Bagatelle. En 1782, il est agréé à l'Académie royale de peinture et de sculpture, puis l'année suivante il crée des bas-reliefs en pierre pour le fronton de l'hôtel de Salm à Paris. Après la Révolution, Roland affirme un style néoclassique plus sévère que l'on retrouve dans certains bustes réalisés par le sculpteur à cette époque. Il était membre de l'Institut et de la Légion d'honneur. Deux de ses élèves, David d'Angers et Caillouette, conçurent son monument funéraire situé au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

Jean-Jacques Régis de Cambacérès (1753-1824), duc de Parme. Issu d'une famille de magistrats, il fait ses études de droits à Montpellier. Après avoir été reçu avocat en 1771, il succède à son père dans la charge de conseiller à la Cour des comptes, aides et finances de Montpellier. Par la suite, il participe activement à la Révolution et est élu député du département de l'Hérault à la Convention Nationale en 1792. Sous le Directoire, il fait partie du Conseil des Cinq-Cents et participe notamment aux négociations de paix avec l'Espagne. En 1799, son engagement politique est récompensé par sa nomination à la tête du ministère de la Justice. Sous le Consulat, il devient 2^e Consul en remplacement de Sieyès. Sous l'Empire, il obtient le titre prestigieux de prince-archichancelier, preuve de la totale confiance de l'Empereur à son égard. Ce titre lui permet notamment de présider le Sénat et le Conseil d'Etat lorsque Napoléon est absent. Au retour de la Monarchie, il prend le parti de s'exiler en Belgique, puis il sera autorisé à rentrer en France en 1818, mais contraint de ne plus exercer aucun pouvoir politique. Il meurt à Paris en 1824.

Voir la reproduction

73. **Colonne** en bois sculpté et laqué à l'imitation du marbre brèche d'Alep, souligné de guirlandes de feuilles de laurier rubanées. Style du XVIII^e siècle.

1 500/2 000 €



74

74. Atelier d'Antonio CANOVA

Buste en marbre blanc sculpté représentant l'Empereur Napoléon.

Hauteur 78 cm ; largeur 46 cm

3 000/5 000 €

A la suite de l'annulation de la pension qu'octroyait la République de Venise à Antonio Canova, Bonaparte écrivit au sculpteur le 6 août 1797 : « J'apprends Monsieur, par un de vos amis, que vous être privé de la pension dont vous jouissiez à Venise. La République française fait un cas particulier des grands talents qui vous distinguent. Artiste célèbre, vous avez un droit particulier à la protection de l'Armée d'Italie. Je viens de donner l'ordre que votre pension vous soit exactement payée... ». Toutefois malgré cette marque d'admiration de la part du Premier Consul, Canova refusa à plusieurs reprises de venir en France afin de réaliser le portrait en buste de Bonaparte, il fallut alors l'intervention du pape Pie VII pour décider l'artiste. Arrivé à Paris, il s'attacha à réaliser le portrait de Bonaparte sans que ce dernier ne prenne véritablement la pause. Finalement Canova retourna à Rome avec un moulage en plâtre à partir duquel il réalisa le buste original en marbre. Ce moulage servit également de modèle pour la statue en pied de Napoléon conservée à Apsley House. Par la suite, Canova et son atelier réalisèrent plusieurs bustes de ce modèle, la plupart en marbre de Carrare. Notons qu'en l'espace d'une dizaine d'années, entre 1804 et 1814, plus de 40 bustes de ce type sortirent de l'atelier de Canova et furent envoyés en France.

De nos jours, plusieurs exemplaires sont connus : citons tout particulièrement un premier exemplaire conservé dans la collection Roger Prigent, Malmaison Antiques, à New York (illustré dans le catalogue d'exposition *Jefferson's America & Napoleon's France*, New Orleans Museum of Art, 2003, p. 63) ; ainsi qu'un deuxième, provenant des collections du Prince Napoléon, conservé au Musée national du château de Rueil-Malmaison (reproduit dans le catalogue de l'exposition *Houdon (1741-1828), Sculpteur des Lumières*, Musée national du château de Versailles, 2004, p. 340) ; enfin mentionnons un dernier exemplaire, attribué à Antonio Canova, provenant de la collection de la comtesse de Lavalette, née Émilie de Beauharnais, fille du marquis François de la Ferté-Beauharnais (vente à Paris, Palais Galliera, le 16 mars 1967, lot 76).

Voir la reproduction

75. Importante gaine en marbre blanc veiné gris de forme balustre. Elle est de forme quadrangulaire.

XIX^e siècle.

Hauteur 123 cm ; largeur 90 cm

Vendue sur désignation

1 500/2 500 €

Voir la reproduction en page 2 de couverture



76

76. Jean-Antoine HOUDON

Buste en plâtre patiné représentant M. Bordas-Pardoux vêtu d'une cape retenue par une cordelette sur l'épaule gauche. Signé *f.p. Houdon* (éclats). Étiquette de l'Exposition du Centenaire Houdon, Paris, 1928 (sans n°).

Hauteur 73 cm ; largeur 59 cm ; profondeur 37 cm

3 000/5 000 €

Provenance :

- Collection de la famille du modèle.
- Vente à Paris, M^e Recourat-Chorot, le 25 février 1921 (lot unique).
- Collection de Madame Paul Lederlin, vente à Paris, galerie Charpentier, les 22 et 23 mars 1933, lot 26.

Exposition : Exposition du Centenaire de Houdon, Paris, Galerie Buvelot, 5 juin-5 juillet 1928, catalogue n° 6 « collection de Mme Paul Lederlin » (illustré).

Ce plâtre est une épreuve unique réalisée par Jean-Antoine Houdon de Bordas-Pardoux, membre influent du Conseil des Cinq-Cents. Aucun autre exemplaire n'est répertorié, que ce soit en plâtre, terre cuite ou marbre. Bordas-Pardoux était né le 14 octobre 1748 à Saint-Yrieix et eut une brillante carrière politique. Il fut tout d'abord membre de l'Assemblée législative pour le département de la Haute-Vienne, puis devint un des membres les plus importants de la Convention Nationale, mandat au cours duquel il vota notamment pour la détention de Louis XVI. Par la suite, il fut successivement Membre du Conseil des Cinq-Cents, Président du Conseil des Anciens et Membre de l'Académie de Législation. Il eut également un rôle de premier plan dans l'organisation judiciaire française et obtint le titre de chevalier de la Légion d'honneur. Il disparut à Saint-Yrieix, le 29 juin 1842.

Dans son catalogue analytique et descriptif des portraits et personnages identifiés de Jean-Antoine Houdon, Georges Giacometti étudie avec une grande précision le buste de Bordas-Pardoux, alors quasi-inédit : « Bordas-Pardoux, Magistrat ».

Parmi les bustes non encore signalés au public, et connus de fort peu d'amateurs, il convient d'en noter un en plâtre teinté : portrait de Bordas-Pardoux, qui fut, tour à tour, député de Haute-Vienne, membre du collège électoral de ce département, président du Conseil des Cinq-Cents, juge à la Cour criminelle de Paris, membre et chef du Conseil du Ministère de la Justice, etc...

C'est vers la fin du XVIII^e siècle que Houdon dut modeler ce buste ; il présente de belles qualités d'étude très serrée du sujet, mais aussi certaines sécheresses, peut-être inhérentes au personnage, notamment dans l'indication des rides encadrant les masses palpébrales, dans la facture des yeux et dans celle des cheveux. Mais malgré ces légers défauts, c'est un portrait où l'on retrouve toute la consciencieuse observation coutumière à l'artiste, et les légères critiques que j'ai cru pouvoir me permettre, sont pour beaucoup inspirées par le trop fini que présente l'œuvre, sur laquelle le sculpteur est revenu à satiété, exagérant en quelque sorte la perfection, en bien des détails. Bordas, dans ce buste grandeur nature, est représenté de face, la tête légèrement tournée vers la gauche ; le regard haut, portant loin, dénote une acuité puissante ; le masque est fortement charpenté et malgré un modelé très poussé et presque caressé avec amour, il laisse à la physionomie toute entière un cachet de volonté et d'énergie, qui devaient être les qualités maîtresses du sujet.

Il est revêtu du costume somptueux des Cinq-Cents ; on sait qu'une longue robe blanche, recouverte d'un manteau écarlate brodé de palmes d'or, une écharpe nouée autour des reins, et enfin une toque bleue constituaient l'accoutrement, quelque peu théâtral, que revêtaient les Cinq-Cents, pour siéger dans les grandes circonstances (accoutrement peut-être dû à l'inspiration du dessinateur et peintre Desrais, qui créa comme l'on sait nombre de costumes officiels de cette époque). Le buste nous montre le manteau orné de palmes et rattaché sur les épaules par des olives maintenant les tresses d'or. Dans tous ces accessoires se retrouve la trace de l'outil ayant repris le plâtre après le moulage du buste.

Cette œuvre restée dans la famille de Bordas, est la propriété d'une descendante de sa fille, Marguerite-Éléonore-Julie-Antoinette Bordas, qui avait épousé, le 6 décembre 1809, le baron Charles-Bertrand de Massy, tué au champ d'honneur, à la bataille de la Moskowa, le 12 septembre 1812, où, officier de la Légion d'honneur, il commandait comme colonel le 4^e régiment d'infanterie.

Voir la reproduction



77 (détail)



77

77. **Buste** en marbre blanc sculpté
Portrait d'Antonio CANOVA
Il porte l'indication sur une face :
« A.D. ESTE VENET AMICO F ROMA 1795 »
et sur l'autre face :
« A. CANOVA VENET NATO IN POSSAGNO, 1757 »
(restaurations).

Hauteur 52,5 cm ; largeur 33 cm ; profondeur 22 cm

5 000/9 000 €

Ce buste est un véritable témoignage d'amitié sculpté et dédié par Antonio d'Este qui réalisa un nombre restreint de bustes à l'effigie du grand sculpteur Antonio Canova (1757-1822). L'exemplaire présenté correspond à l'un des deux bustes réalisés en 1795, signés et datés par le sculpteur, qui pendant longtemps ne furent connus que grâce à deux estampes (voir V. Malamani, *Canova*, Milan, 1911, p. 48). Récemment l'un d'entre eux a été redécouvert dans la sacristie du temple dédié à Canova de la ville de Possagno, tandis que l'esquisse en plâtre du buste proposé appartient aux collections du Palais de la Chancellerie à Rome (un buste en bronze de ce modèle est passé en vente chez Sotheby's, à Milan, le 7 juin 2006, lot 185). Par la suite Antonio d'Este réalisa trois autres portraits sculptés de Canova : le premier fut commandé en 1808 par le comte Pezzoli de Bergame ; le deuxième, signé et daté 1810, commandé par Gioacchino Murat fait partie des collections du Museo Nazionale di San Martino de Naples ; actuellement déposé au Musée de Capodimonte (illustré dans R. Middione, *Museo Nazionale di San Martino, Le Raccolte di Scultura*, Naples, Edition Electa, 2001, catalogue 1.69) ; enfin le dernier, exécuté en 1832 par d'Este pour célébrer le dixième anniversaire de la mort de Canova, est conservé au Musée du Vatican. La précocité du buste présenté, ainsi que ses qualités psychologiques et techniques, le place parmi les bustes les plus aboutis de cet ensemble et représente une importante redécouverte.

Antonio d'Este (1757-1837) est un ami intime d'Antonio Canova. Ce dernier lui confia notamment aux débuts de leurs carrières respectives à Venise, le rôle de premier assistant dans son atelier de la fin du XVIII^e siècle jusqu'à la mort du maître en 1822. La formation d'Antonio d'Este débute juste après son départ de Venise pour Rome où il rentre dans l'atelier de Massimiliano Laboureur (1767-1831). Canova entra dans ce même atelier peu de temps après et rapidement les deux artistes nouèrent de forts liens amicaux. En 1787, d'Este installa son propre atelier près de l'église de Saint Ignace à Rome ; très vite Canova le rejoignit. A partir de cette date les productions des deux hommes seront inextricablement liées. Ainsi d'Este supervisa l'installation de nombreuses sculptures de Canova dont le groupe de Vénus et Adonis commandé par le marquis Francesco Maria Berio. Parallèlement à son investissement dans les œuvres de son ami, d'Este reçut d'importantes commandes privées, notamment la réalisation du monument funéraire de Leonardo Pesaro, fils du dernier ambassadeur de Venise à Rome. Vers les années 1798-1799, d'Este prit véritablement la direction de l'atelier de Canova qui s'était exilé pour des raisons politiques à Venise. A son retour quelques mois plus tard, d'Este décida de fermer son atelier près de Saint Ignace afin de se consacrer exclusivement à sa collaboration avec Canova. La mort de ce dernier en 1822 marque le déclin de la production d'Antonio d'Este qui disparaît quinze ans plus tard, emporté par le choléra.

Voir les reproductions



78

78. **Thomas REGNAUDIN**

Important médaillon en terre cuite. Hercule assis sur un tertre, tenant une quenouille, devant lui un amour lui confisque sa massue. Signé et daté : *Regnaudin juin 1664*.

Diamètre 64 cm

2 000/3 000 €

Omphale était une reine de Lydie en Asie Mineure. Hercule au cours de son périple séjourna quelques temps en Lydie et y rencontra Omphale dont il s'éprit immédiatement. Par la suite, il délaissa pour un temps ses valeurs héroïques et ses exploits pour se livrer au plaisir de l'amour. Cet épisode mythologique inspira de nombreux artistes européens, particulièrement aux XVII^e et XVIII^e siècles. Dans leurs représentations Hercule est le plus souvent représenté assis occupé à des ouvrages de laine, tenant une quenouille comme dans le médaillon présenté, tandis qu'Omphale est figurée debout fièrement vêtue des anciens attributs du héros : la massue et la dépouille du lion de Némée. Dans la représentation de Regnaudin, Hercule travaille au tissage de la laine, tandis qu'un jeune enfant ailé, symbole de l'amour, emporte sa massue pour l'offrir à Omphale qui n'apparaît pas dans la scène.

Cette sculpture de Regnaudin semble totalement inédite. L'œuvre du sculpteur n'est connue en grande partie que par les comptes des bâtiments du Roy dans lesquels apparaissent les travaux que Regnaudin réalisa pour la Couronne. Une indication toutefois nous permet de cibler sa conception, la date de 1664 qui apparaît à côté de la signature du sculpteur sur le médaillon. A cette date, Regnaudin était occupé, aux côtés d'autres sculpteurs tels que Girardon et Marsy, à la décoration de la voûte de la galerie d'Apollon au Palais du Louvre d'après les dessins de Lebrun ; ces ouvrages sont parfaitement connus. Parallèlement nous savons qu'il travailla entre 1664 et 1666 au château de Fontainebleau où il sculpta notamment deux statues en pierre et deux modèles en terre cuite illustrant les mois de l'année. Toutefois une partie des travaux du sculpteur pour cette période demeurent inconnus puisqu'en 1682 Regnaudin demanda un paiement de 486 livres pour des travaux impayés réalisés à Versailles et à Fontainebleau entre 1664, date de la création du médaillon présenté, et 1682.

Thomas Regnaudin (1622-1706) sculpteur français né à Moulins, dans l'Allier. Il était le fils d'un tailleur de pierre de la région. Très jeune, il vint s'installer à Paris afin de parfaire sa formation initiée probablement dans le cercle familial. Arrivé dans la capitale, il intégra l'atelier du sculpteur François Anguier ; puis collabora avec quelques-uns des plus importants artistes de l'époque tels que Michel Anguier, François Girardon et Jean-Baptiste Tuby. En 1657, il devient Académicien, puis quelques mois plus tard professeur à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture. La quasi-totalité des œuvres du sculpteur était destinée à l'embellissement des palais et des châteaux royaux ; il travailla ainsi activement aux côtés d'autres sculpteurs de renom au décor des palais du Louvre et des Tuileries, et des châteaux de Versailles et de Fontainebleau. En 1686 il scella sa réussite par son mariage avec Louise Monier issue d'une famille d'avocats au Parlement, et par les mariages de ses trois filles avec un écuyer du Roi, un officier de la Paneterie de Sa Majesté et un capitaine de cavalerie. Le 3 juillet 1706, il mourut à Paris et fut inhumé à Saint-Germain-l'Auxerrois.

Voir la reproduction

79. **Gaine** en marbre blanc et brèche rouge, montant terminé en griffes de lion.

XIX^e siècle.

Hauteur 111 cm

800/1 000 €

79 bis. **Gaine** en marbre blanc.

XIX^e siècle.

Vendue sur désignation

800/1 000 €

Voir la reproduction en page 2 de couverture

80

80. **Important buste** en bronze ciselé et patiné représentant probablement le prince Eugène de Savoie-Carignan portant le collier de l'ordre de la Toison d'or. Socle de marbre rouge griotte. Style du XVIII^e siècle, XIX^e siècle.

Hauteur 117 cm ; largeur 84 cm **5 000/8 000 €**

Voir la reproduction

81. **Gaine** en marbre blanc et bronze ciselé et doré à décor d'encadrements godronnés, trophées, appliques à carquois et torches. Style du XVIII^e siècle.

Hauteur 99 cm ; largeur 89 cm ; profondeur 81 cm

2 000/3 000 €

Voir la reproduction

81





82



83

82. **Groupe** en marbre blanc représentant un jeune amour tirant de l'arc (manques et accidents). Travail néoclassique français de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e siècle.
Hauteur 80 cm ; largeur 47 cm ; profondeur 37 cm

4 000/6 000 €

Voir la reproduction

83. **Attribuée à Pierre JULIEN**
Pendule composée d'un groupe en marbre blanc sculpté figurant une allégorie de la République datée 1791. Fin du XVIII^e siècle (légers manques et éclats). Cadran et mouvement absents.
Hauteur 59 cm ; largeur 46 cm ; profondeur 27 cm

3 000/5 000 €

Provenance :

Probablement collection de Madame Lelong, vente à Paris, M^e Chevallier, Galerie Georges Petit, avril-mai 1903, lot 849 (sur une base néoclassique).

Ce modèle de pendule en marbre blanc statuaire est attribué à Pierre Julien, sculpteur du roi (1731-1804). Le modèle original en plâtre fut probablement exposé au Salon de 1789 sous le numéro 230 : « *Figure de l'Étude en plâtre, d'environ 2 pieds et demi de proportion* » (probablement l'exemplaire, dont la localisation est inconnue, illustré dans le catalogue de l'exposition *Pierre Julien, Sculpteur du roi*, Musée Crozatier, Le Puy-en-Velay, 2004, p. 48, figure 30 ; ou bien celui conservé au Musée du Louvre, reproduit dans *Musée du Louvre, Département des sculptures, Sculpture française, II- Renaissance et Temps moderne*, Volume 2, Paris 1998, p. 446). Par la suite le marbre est mentionné dans le premier livret imprimé, mais invalidé, du Salon de 1791, n° 215 : « *Une figure de l'Étude assise, ornant une pendule* » ; puis dans celui du Salon de 1799, n° 424 : « *L'Étude assise et appuyée sur un tombeau égyptien* ». L'exemplaire présenté, daté 1791, peut correspondre à la description de la pendule proposée au Salon de 1791 par le sculpteur. Un autre exemplaire, également en marbre blanc, qui présente quelques légères différences dans la composition est illustré dans le catalogue de l'exposition *Pierre Julien, Sculpteur du Roi*, op. cit., p. 48, figure 29.

Pierre Julien est l'un des plus importants sculpteurs français de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Il fit sa formation dans l'atelier de Guillaume II Coustou et remporta quelques années plus tard le Premier Prix de Sculpture en 1765. Cette récompense marque le début d'une brillante carrière qui sera jalonnée notamment par la participation du sculpteur à la série des Grands Hommes de la France avec les statues de La Fontaine et de Nicolas Poussin. Parmi ses œuvres les plus célèbres, mentionnons son gladiateur mourant qui lui valut sa réception à l'Académie de Sculpture et de Peinture en 1779 ; mais citons tout particulièrement le décor qu'il créa pour la laiterie de Marie-Antoinette à Rambouillet ; décor composé de six médaillons, de deux longs bas-reliefs et d'un groupe. Cette commande fut initiée à la fin de l'année 1785, par l'intermédiaire du peintre Hubert Robert et du comte d'Angivillers. Julien, alors en convalescence à Lyon, écrit au directeur des bâtiments du Roy : « ...J'espère, Monsieur, pouvoir vous donner bientôt des preuves de mon zèle en vous adressant, si vous le désirez, les esquisses de l'ouvrage de Rambouillet... ».

Voir la reproduction

84. **Statue grandeur petite nature** en terre cuite représentant une femme symbolisant le Printemps tenant une rose à la main et retenant des fleurs dans son tablier.
XIX^e siècle (éclats).
Hauteur 158 cm

800/1 500 €

85. **Médailion** en plâtre patiné figurant une femme de profil coiffée d'un bonnet orné de fleurs.
Travail dans le goût de Chinard.
Dans un cadre en bois sculpté à feuilles de laurier (accidents).
Ancienne étiquette d'une exposition lyonnaise.
Diamètre 44 cm

1 200/1 800 €



86

86. **École française de la fin du XVIII^e ou début du XIX^e siècle**
Deux importants groupes en marbre blanc figurant Junon tenant un paon et Jupiter chevauchant un aigle dans des nuées. Le groupe de Jupiter portant les initiales AG et D (manques, réparations et accidents).
Jupiter : hauteur 100 cm ; largeur 70 cm
Junon : hauteur 96 cm ; largeur 70 cm

8 000/12 000 €

Voir les reproductions

87. **Groupe** en marbre blanc sculpté, figurant un gladiateur combattant un lion (restaurations).
Fin du XVIII^e ou début du XIX^e siècle.
Hauteur 121 cm ; largeur 58 cm ; profondeur 44 cm

4 000/6 000 €

Voir la reproduction



87



88

88. **École française du XIX^e siècle**
Groupe en marbre blanc sculpté figurant une Vestale emprisonnant l'amour à ses pieds (rehauts de peinture).
Hauteur 104 cm ; largeur 36 cm

2 000/4 000 €

Voir la reproduction



89

89. **Important vase couvert** en marbre blanc sculpté à décor circulaire d'une scène mythologique présentant un cortège. L'ensemble dans des encadrements à frise de postes, perles, feuilles d'acanthé, godrons et base à côtes torsées. Époque Louis XVI (légers manques, prise réparée).
 Hauteur 97 cm ; diamètre 50 cm **6 000/8 000 €**

Voir la reproduction

90. **Statuette** en marbre blanc sculpté représentant une femme nue drapée pudiquement.
Seconde moitié du XIX^e siècle.

Hauteur 52 cm ; largeur 58 cm ; profondeur 36 cm

2 500/3 500 €

Voir la reproduction

91. **Projet de monument** en plâtre représentant un artiste assis sur un tertre, à ses pieds un amour et derrière lui se tient une jeune femme.
XIX^e siècle (accidents).

Hauteur 85 cm ; largeur 47 cm

1 500/2 500 €

92. **Statue grandeur petite nature**, en terre cuite patinée, figurant une jeune fermière (acéphale).
Fin du XVIII^e ou début du XIX^e siècle.

Hauteur 118 cm ; largeur 52 cm

1 000/1 500 €



90

ÉLÉMENTS DE MOBILIER

93. **Glace** dans un cadre en bois et stuc relaqués crème à décor de corbeille chargée de fleurs dans des encadrements de rinceaux. Frise à rosaces, perles et godrons.
XIX^e siècle.

Hauteur 245 cm ; largeur 136 cm

1 200/1 800 €

94. **Important trumeau** en bois naturel sculpté de corbeilles de fleurs dans des encadrements mouvementés.
En partie du XVIII^e siècle (reparqueté).

Hauteur 255 cm ; largeur 110 cm

3 000/4 000 €

95. **Important cadre formant trumeau** en bois et stuc dorés à décor d'une frise animée d'amours dans des scènes mythologiques. Montants à colonnes détachées à enroulements.
Fin du XVIII^e ou début du XIX^e siècle.

Hauteur 174 cm

2 000/3 000 €

96. **Glace** dans un cadre en bois sculpté et redoré à décor d'une grenade dans des encadrements de rinceaux fleuris et feuillagés.
XVIII^e siècle (éclats et reparquetée).

Hauteur 172 cm ; largeur 125 cm

2 500/3 500 €

97. **Trumeau** en bois sculpté et doré à décor d'encadrements à guirlandes de fleurs, ombilics et rinceaux. Il présente une huile sur toile figurant une scène animée de cavaliers et d'une voiture à cheval, entourée de mendiants.
XVIII^e siècle.

Hauteur 192 cm ; largeur 142 cm

3 000/4 000 €

98. **Paravent à six feuilles** à décor brodé de fleurs dans des encadrements de lambrequins.
Composé d'éléments anciens.

Une feuille : hauteur 241 cm ; largeur 64 cm

1 500/2 500 €

99. **Importante tête de Lohan** en fonte de fer, au visage puissamment expressif, les yeux mi-clos les lèvres bien dessinées esquissant un léger sourire. L'urnâ frontale et les longs lobes d'oreilles rappellent son appartenance au bouddhisme. Selon la tradition les 18 lohans sont des disciples de bouddha qui ont atteint le nirvana, c'est-à-dire qui ont interrompu le cycle de la réincarnation.

Chine, époque Ming, XV^e-XVI^e siècle.

Haut. 40,5 cm

25 000/30 000 €

La technique de la fonte de fer est apparue en Chine sous les Royaumes Combattants au V^e siècle avant J.-C. Ce matériau fut longtemps réservé aux arts religieux et à la fabrication des armes.

Références :

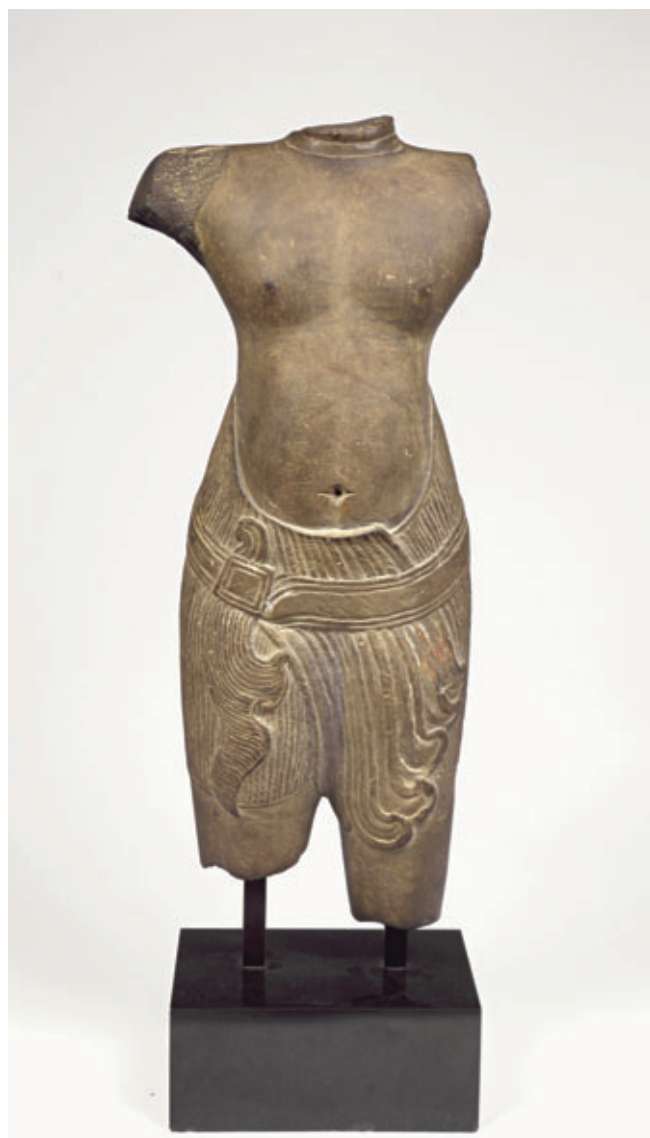
- Oswald Sirén, La sculpture de l'époque Han à l'époque Ming, tome 3, pl. 1097

- deux tête monumentales de Lokapala en fonte de fer, provenant de Jinci, Taiyuanxian, Shanxi

Voir la reproduction



99



100

100. **Torse de divinité masculine** en grès beige de patine grise. Il est vêtu d'un sampot au fin plissé, qui moule le corps et remonte haut sur les reins, laissant le nombril découvert. Sur la cuisse gauche, le drapé en poche, dont les larges plis se recourbent en leur extrémité pour former un feston, descend au-delà du bord inférieur du vêtement. Ce dernier est retenu par une ceinture qui comporte, sur le côté droit, un pan d'attache dont la partie libre évoque une ancre recourbée, elle-même plissée.

Au dos, l'attache postérieure est en forme de nœud double, en ailes de papillon.

Art Khmer, période du Baphuon, XI^e siècle.

Haut. 67,5 cm

40 000/50 000 €

L'on peut rapprocher ce torse du personnage masculin de la porte nord du Prasat Khma Sen Keo (Kompong Thom). (Cf. G. Groslier, *La sculpture khmère ancienne*, Paris 1975, pl. 107)

Voir la reproduction

HAUTE ÉPOQUE

- 101. Chapiteau d'applique** en calcaire profondément sculpté avec restes de chaux et traces de polychromie. Sept personnages sont figurés en frise se tenant par le bras ou par la chevelure, deux armés d'un long couteau (scène de sacrifice ?) ; sur la face latérale droite, une tête se glisse entre les corps de deux d'entre eux ; ils sont revêtus de tuniques descendant à mi-jambe, certains portent une barbe. Astragale en forme de tore.

Sud de la France ?, XII^e siècle

H. 28,5 cm L. 32 cm P. 32 cm

4 000/6 000 €

(manque à en façade à la partie inférieure)

Voir la reproduction



101

- 102. Rare ensemble de cinq bas-reliefs** en marbre de forme carrée profondément sculpté, quatre à décor végétal et un orné du taureau, symbole de l'évangéliste Saint Luc. Le décor végétal se compose de fleurs à simple ou double corolles et réceptacles bombés accompagnés de feuilles d'acanthé, de palmettes ou de pampres. Le taureau se présente le corps de profil avec la tête de face, tenant dans ses pattes antérieures le livre de l'Évangile, sur fond de feuillages découpés et nervurés. Travail au trépan ponctuant le décor.

Nord de l'Italie, Vénétie ?, XII^e siècle

34 cm x 34 cm environ

Présentés dans des encadrements en chêne.

(quelques éclats)

10 000/15 000 €

Voir les reproductions



102



- 103. Gobelet** en argent à bordure filetée et gravée ET
Paris 1762-1768
Poids : 74 g 100/120 €
Voir la reproduction
- 104. Saupoudroir** en argent, de forme balustre, chiffré EG ; le bouton en cassiolette.
Londres 1761
H. 13 cm
Poids : 90 g 800/1 200 €
- 105. Cuiller** en argent à filets
Paris 1785-1789 (spatule dégravée)
Poids : 81 g 40/60 €
- 106. Salière** en argent, à décor de personnages ailés à queue de sirène jouant de la harpe ; avec son intérieur en cristal incolore.
Paris 1819-1838
Poids net : 41 g 60/80 €
- 107. Moutardier** en argent ajouré à décor de volutes et oves ; avec son intérieur en verre bleu et une cuiller anglaise.
Paris 1819-1838
Poids net : 106 g 70/100 €
- 108. Paire de salières**, les pieds à quatre pieds griffes, frise de feuilles d'eau et feuilles d'acanthé ; les coupelles en cristal incolore.
Paris 1818-1838
Poids brut : 363 g 200/300 €
- 109. Verseuse** en argent à fond plat gravée d'armoiries doubles sous une couronne comtale, le bec verseur cannelé, le couvercle à frise de feuilles d'eau et bouton en graine torsadée, l'anse en bois noirci.
Paris 1819-1838
Haut : 14 cm
Poids brut : 223 g 500/600 €
Voir la reproduction
- 110. Pelle à poisson** en argent à décor de poisson gravé et frise ajourée de feuilles de vigne et grappes de raisin, les manches en ébène à attache coquille.
Paris 1819-1838
Poids : 124 g 350/450 €
- 111. Louchette à fruits** en argent, le cuilleron godronné, le manche en bois noirci torsadé.
Paris 1819-1838
Poids brut : 62 g 50/70 €
- 112. Ensemble de six couverts et une louche** en argent à filets, les spatules gravées CL.
Par Mahler, Paris 1819-1838
On y joint un couvert uniplat Strasbourg 1819-1838
Poids de l'ensemble : 1 398 g 600/800 €
- 113. Ensemble de huit couteaux à fruits**, les manches en ivoire cannelé, les lames en argent.
Fontenay 1819-1838 120/150 €
- 114. Couvert** en argent à filets, la spatule armoriée gravée gravée à l'avant « A Bouer, garde de paris, souvenir de son dévouement à son Capitaine Pinet des Forest, sa mère reconnaissante, Paris le 30 Septembre 1863 »
Par Dutrevis, poinçon Minerve
Poids : 163 g 40/60 €
- 115. Paire de flambeaux** en argent ; les pieds à doucine et frise de rais-de-cœur ; les fûts binets et bobèches à godrons obliques.
Travail autrichien du XIX^e siècle.
Poids : 613 g 400/600 €
- 116. Cuiller à ragoût** en argent uniplat, la spatule chiffrée AC.
Travail étranger du XIX^e siècle.
Poids : 174 g 40/60 €
- 117. Paire de flambeaux** en argent, les pieds octogonaux à doucine, gravés comme le fût, de lambrequins, feuillages et coquilles sur un fond amati.
Travail probablement suédois (1895)
Poids : 531 g 600/800 €
Voir la reproduction
- 118. Bougeoir à main** en argent posant sur une bête et à bords contours.
Poinçon Minerve
Poids : 239 g 60/80 €



120

119. **Monture d'huilier-vinaigrier** en argent à galeries filetées reliées par des pilastres, la prise en contrecourbes.
Par PUIFORCAT, poinçon Minerve, copiant les modèles Lillois du XVIII^e siècle.
Poids : 514 g **350/450 €**

120. **Paire de vide-poches** en argent représentant une feuille et son fruit prolongée par des peignées et posant sur une bête.
Par ODIOT, poinçon Minerve.
Poids : 729 g **350/400 €**

Voir la reproduction

121. **Salière double** en argent ajouré à décor de médaillons ornés de visages dans un entourage feuillagé, la tige centrale à médaillons lisses. Avec deux intérieurs en verre bleu.
Poinçon Minerve.
Poids net : 151 g (manques au décor) **50/80 €**

122. **Seau à biscuits** en porcelaine blanche de Limoges à décor de fleurs, la bordure et le couvercle en argent.
Par TETARD, poinçon Minerve
Haut : 18 cm **150/200 €**

Voir la reproduction

123. **Moutardier** en argent à motifs rectangulaires sur un fond strié. Avec un intérieur en verre incolore.
Poinçon Minerve.
Poids net : 81 g **30/50 €**

124. **Saupoudroir** en argent de forme balustre à piédouche godronné, le corps à décor de mascarons, fleurs et coquilles sur fond amati.
Par CARDEILHAC, poinçon Minerve.
Haut : 19 cm
Poids : 330 g **120/150 €**

125. **Couvert de service à gigot**, les manches en argent guilloché à oves et feuillages, la pince représentant un cerf.
Poinçon Minerve. **60/80 €**

126. **Casserole** en argent à bordure de filets forts.
Poinçon Minerve
Poids brut : 179 g **120/150 €**
Voir la reproduction

127. **Moulin à poivre** en argent à côtes torsées posant sur trois pieds griffes.
Poinçon Minerve.
Poids brut : 128 g **50/70 €**

128. **Théière** en argent, posant sur un piédouche perlé, le corps orné de médaillons chiffrés TA sur un fond strié, la prise en toupie, l'anse ornée d'isolants en ivoire.
Par HARLEUX, poinçon Minerve, dans le goût ottoman.
Poids : 570 g (léger bosselage) **200/250 €**

129. **Saucière et son plateau vissé** en argent à montures de filets, les anses à attaches feuillagées.
Poinçon Minerve
Poids : 650 g **300/350 €**

130. **Aiguière** en cristal torsadé, le pied et la monture en argent à décor de feuillages et volutes.
Haut : 24 cm **450/550 €**
Voir la reproduction page précédente



131. **Flacon** en cristal taillé à pans, l'encolure intérieure en vermeil, le bouchon en argent chiffré MJ.
Poinçon Minerve
Haut : 15 cm
Poids du bouchon : 41 g **250/300 €**
Voir la reproduction

132. **Bol à soufflé** en argent uni, les prises à coquilles stylisées.
Poinçon Minerve
Daim : 13,5 cm
Poids : 232 g **250/300 €**
Voir la reproduction

133. **Louche à fruits** en argent et vermeil, le cuilleron à décor d'iris, la spatule ajourée à feuillages entrecroisés.
Par PUIFORCAT, poinçon Minerve.
Poids : 114 g 200/250 €
134. **Bouilloire** en argent à ressaut, l'anse et le bouton en bois bruni.
Londres 1921.
On y joint un crémier en argent à décor de chérubins en repoussé (travail étranger)
Poids brut de l'ensemble : 188 g 60/80 €
135. **Calice** en vermeil à décor de frises et médaillons feuillagés soulignés de filets en émail bleu.
Poinçon Minerve
Poids : 422 g 100/150 €
136. **Lot** en argent composé de deux timbales à fond plat, (une unie et une gravée de feuillages) et quatre ronds de serviette dont trois à décor feuillagé.
Poinçon Minerve sauf une timbale Vieillard
Poids : 225 g 50/80 €
137. **Ensemble de douze couteaux à fromage**, les manches en nacre, les viroles et embouts en argent.
120/150 €
138. **Timbale** en argent de forme tonneau à pans striés.
Poinçon Minerve
Poids : 86 g (bosse) 70/100 €
139. **Plat à œuf** en argent, les prises chantournées à décor de fleurs.
Poinçon Minerve
Poids : 133 g 60/80 €
140. **Ensemble de cinq couteaux à fruits**, les manches en ivoire, les lames en argent.
Poinçon Minerve 40/60 €
141. **Ensemble de six couteaux à fruits**, les manches en ivoire, les lames et embouts en argent.
Poinçon Minerve 60/80 €
142. **Ensemble de trois couteaux**, les manches en argent à pans, les lames en inox.
Par Van KEMPEN et BEGGR, Utrecht, vers 1950
30/50 €
143. **Lot de fourchettes** en argent.
Poinçon Minerve et anglais
Poids : 722 g 180/220 €
144. **Lot de dix-huit fourchettes et dix-huit cuillers** en argent pouvant former ensemble, modèle uniplat.
Poinçons Coq et Vieillard
Poids : 2528 g 900/1 200 €
145. **Lot de cinq cuillers** en argent filets et uniplat.
Poinçons Vieillard (3) et au Coq (2)
Poids : 376 g 120/150 €
146. **Lot de treize fourchettes** en argent uniplat et filets.
Poinçon Vieillard sauf trois au Coq
Poids : 1 102 g 400/600 €
147. **Lot composé de deux pelles et un couteau à glace** en argent.
Poinçon Minerve
Poids brut : 394 g 80/100 €
148. **Lot** composé de deux couteaux à fruits, deux couteaux à pain, cinq couteaux de tables et un couteau à fromage ; les manches en argent.
100/150 €
149. **Lot** composé de trois couteaux à fruits et un à fromage ; les manches en nacre.
Un Vieillard et deux Minerve dont un par LAPART
50/60 €
150. **Lot de cinq couteaux à fruits**, les manches en bois noirci, les lames et embouts en argent.
Poinçon Vieillard et Minerve 50/70 €
151. **Ensemble de onze couteaux de table et douze couteaux à fromage** ; les manches en bois noirci et embouts en argent.
200/250 €
152. **Ensemble de douze couteaux de table et douze couteaux à fromage** ; les manches en bois noirci, les viroles et embouts en argent.
200/250 €
153. **Ensemble de douze cuillers à dessert** en argent à filets et chutes feuillagées, les spatules chiffrées RM.
Poinçon Minerve
Poids : 217 g 50/70 €
154. **Ensemble de dix-huit couverts à entremets** en argent, modèle uniplat.
Poinçon Minerve
Poids : 1850 g 400/600 €
155. **Ensemble de douze couteaux de table** ; les manches en nacre, les viroles et embouts en argent.
120/150 €
156. **Ensemble de douze cuillers à glace** en argent et vermeil, les cuillerons gravés de gerbes fleuries.
Travail allemand, dans leur écrin
Poids : 234 g 60/80 €
157. **Lot de trois coquetiers** en argent à piédouches.
Poinçon Minerve
Poids : 102 g 90/120 €
158. **Lot de six cuillers à sirop** en argent.
Poinçon Minerve
Poids : 151 g 50/70 €

MÉTAL ARGENTÉ

159. **Théière** en métal argenté avec son réchaud et son support.
Par Mappin and Webb. **200/300 €**
160. **Paire de salières doubles** en métal argenté, les corps striés reliés par une tige centrale feuillagée. **40/60 €**
161. **Coupe ronde** en métal argenté posant sur trois languettes ornées de boutons en bois à gradins.
Par ERCUIS
Diam : 23 cm **150/200 €**
162. **Ensemble de douze porte-couteaux** en métal argenté simulant une branche posée sur deux paires en X.
Par CARDEILHAC **150/200 €**
163. **Bougeoir à main** en métal argenté à décor de gerbes de fleurs, anse à appuie-pouce feuillagée.
Collection Gallia pour CHRISTOFLE
Daim : 14 cm **200/300 €**
164. **Paire de coupes**, les pieds en métal argenté à décor de languettes ajourées et couronnes de feuillages rubanés, en rappel sur les présentoirs ronds en cristal.
Collection Gallia pour CHRISTOFLE
Diam : 26 cm **500/700 €**
165. **Service thé-café** en métal argenté composé d'une théière, une cafetière, un sucrier couvert, un crémier et un plateau à motifs de godrons.
Par ERCUIS **250/300 €**
166. **Ménagère** en métal argenté de quatre-vingt-seize pièces composée de seize couverts de table, quinze couteaux et douze fourchettes à poisson, vingt-et-une fourchettes et seize couteaux à dessert, les manches cannelés à ceintures dorées. **600/800 €**
167. **Lot de deux plats rectangulaires** en métal argenté dont un à hors-d'œuvre. **100/120 €**
168. **Lot de deux plats ovales** en métal argenté à bords contours et bouts rentrés. **120/150 €**
169. **Lot de deux plateaux** en métal argenté, un à cinq bords contours, l'autre à filets rubanés. **80/120 €**
170. **Plateau de service** en métal argenté, la bordure à volutes feuillagées et agrafes, coquilles ; les anses à décor de peignées.
Long aux anses : 56 cm **150/200 €**
171. **Seau et pince à glace** en métal argenté, le seau avec son intérieur en verre blanc. **50/80 €**
172. **Ensemble de dix-huit couteaux de table et dix-huit couteaux à dessert** en métal argenté, les manches chiffrés RD
Par ERCUIS **250/300 €**
173. **Saucière et son plateau** en métal argenté à bord contours et filets forts. **50/70 €**
174. **Saucière et son plateau** en métal argenté à côtes creuses.
Gallia **60/80 €**
175. **Ensemble de trois couteaux**, les manches en ivoire, les lames en acier.
On y joint deux autres couteaux, manches ivoire, lames acier **40/60 €**
176. **Ensemble de quatre couteaux**, les manches en os à ove en nacre incrustée, les lames en acier. **40/60 €**
177. **Ensemble de douze couteaux à fromage**, les manches en ivoire, les lames en acier.
Par CARDEILHAC **100/150 €**
178. **Écuelle couverte** en métal argenté à oreilles rayonnantes, le couvercle à doucine.
Par CHRISTOFLE dans le goût du XVIII^e siècle **60/80 €**
179. **Légumier couvert** en métal argenté à côtes rondes, les anses à attaches feuillagées.
Diam : 27 cm **60/80 €**
180. **Paire de chandeliers dits « bouts de table »** en métal argenté à trois bras de lumière, les pieds à doucine et contours. **200/250 €**
181. **Ensemble de douze couteaux de table et dix-huit couteaux à dessert** ; les manches en bakélite, les viroles en métal argenté. **200/250 €**
182. **Chauve-plat** en métal argenté posant sur quatre pieds boules.
Diam : 25 cm **150/200 €**
183. **Saucière et son plateau** en métal argenté à bords contours et filets forts. **40/60 €**
184. **Coupelle** en métal argenté martelé octogonale, l'intérieur vermeillé.
Travail italien pour Christian DIOR.
Diam : 13 cm **40/60 €**
185. **Corbeille à pain** en métal argenté à huit pans.
Collection Gallia pour CHRISTOFLE.
Long : 30,5 cm **40/60 €**



186

- 186. Arc-de-Triomphe** en bronze ciselé et à patine médaille
Contresocle ovale de marbre noir.
Seconde moitié du XIX^e siècle (légers manques)
H. 22 cm L. 28 cm **1 400/1 600 €**
Voir la reproduction
- 187. Porte-parapluies** en bois sculpté, en forme d'ours.
Travail de la Forêt Noire.
H. 92 cm L. 49 cm **3 200/3 500 €**
- 188. NAPLES, BOTTAGLIA (fabrique de)**
Important vase en faïence à décor circulaire d'une scène mythologique dans des encadrements feuillagés. Il est biansé, orné de deux satyres. Base à piedouche.
H. 87 cm D. 43 cm **1 000/1 200 €**
- 189. Deux statuettes** en porcelaine à décor de scènes galantes : « Soldat portant une cruche près d'un cours d'eau » et « Chasseur aidant une jeune femme à franchir une barrière ».
XIX^e siècle
H. 10 cm **100/200 €**
- 190. SÈVRES**
Paire de flacons piriformes, en porcelaine à fond turquoise, orné d'un semis étoilé, doré et crème. Montures de bronze doré à feuilles de laurier.
Style Louis XVI
H. 22 cm D. 9,5 cm **400/600 €**
- 191. Glace** au mercure, dans un double encadrement de bois sculpté et doré, fronton ajouré à corbeille de fleurs dans des encadrements à ombilics.
XVIII^e siècle
H. 73 cm L. 50 cm **300/600 €**

- 192. Glace** au mercure dans un double encadrement formé d'une baguette moulurée, dorée, ornée de rinceaux feuillagés.
XVIII^e siècle
H. 45 cm L. 40,5 cm **300/400 €**
- 193. Cabinet** en placage de palissandre marqueté sur des fonds d'ivoire à décor en plein d'une scène animée de personnages et d'animaux. La porte au centre ornée d'une arcature. Il ouvre par quatorze tiroirs. Au centre la porte dissimule six tiroirs.
Travail étranger du XIX^e siècle.
Sur un piétement en bois laqué noir à décor d'arcatures et pieds balustres réunis par une entretoise en « X ».
Galerie de bronze repéré.
Cabinet : H. 56 cm
Hors tout : H. 142 cm L. 112 cm P. 35 cm **4 000/5 000 €**
- 194. Guéridon** en placage d'acajou reposant sur un piétement tripode de bois sculpté et doré, orné de bustes de Renommée ; pieds griffes, réunis par une entretoise.
Plateau de marbre gris veiné (réparé)
Style Empire
H. 82 cm D. 98 cm **1 200/1 800 €**
- 195. Bibliothèque**, marqueté de quarte-feuilles dans des encadrements à filets. Elle présente deux portes grillagées encadrant une porte pleine. Montants arrondis.
Ornements de bronze doré à baguette rubanée.
Signée SORMANI.
Style Louis XVI
H. 159 cm L. 170 cm P. 58 cm **2 000/3 000 €**
- 196. Console rectangulaire**, en acajou et placage d'acajou. Elle présente des montants en bois sculpté relaqué noir et partiellement doré, en forme de griffon ailé, supportant sur leurs têtes des corbeilles ornées de palmettes. Montants postérieurs en gaine, supportés par une base évidée à filets de cuivre. Pieds à griffes ou en gaine.
Plateau de marbre blanc veiné gris.
Vers 1800/1820
(parties refaites et reprises dans les fonds)
H. 95 cm L. 114,5 cm P. 42 cm **5 000/6 000 €**
- 197. Commode galbée**, en placage de palissandre marqueté de croisillons dans des encadrements à filet. Elle ouvre par trois rangs de tiroirs. Montants et pieds cambrés.
Époque Louis XV
(restaurations notamment à la marqueterie).
Ornements de bronze ciselé et doré à décor feuillagé aux sabots, entrées de serrure, cul-de-lampe et poignées de tirage.
Plateau de marbre brèche violet.
H. 86 cm L. 93 cm P. 54 cm **1 800/2 000 €**
- 198. Commode** à façade légèrement galbée, en placage de bois de rose marqueté en feuilles dans des encadrements d'amarante. Elle ouvre par trois tiroirs. Montants à pans coupés. Petits pieds cambrés.
Transformation d'un chiffonnier d'époque Louis XVI (éclats)
Estampille de STUMFF.
Plateau de marbre rouge.
H. 84 cm L. 61 cm P. 38 cm **1 200/1 500 €**

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

PARIS - HÔTEL DROUOT

MERCREDI 1^{ER} JUILLET 2009

SALLE 1 - 14 HEURES

Nom et Prénom Name and first name (block letters)	
Adresse Address	
Téléphone Phone	Bur. / Office _____ Fax _____ Dom. / Home _____ Fax _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (les limites ne comprenant pas les frais légaux).

I have read the conditions of sale printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

Coordonnées bancaires (RIB) : Banque Code guichet N° de compte.....
Required bank references and account number.

Adresse banque / Bank address
Tél. / Phone Personne à contacter / whom to contact

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP BILD OF BID IN EURO

A renvoyer à / Please mail to :

Date :
Signature
obligatoire :
Required
signature :

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES

Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke / Etienne de Baecke est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif, notamment en ce qui concerne les œuvres encadrées.

c) Les indications données par **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ainsi que verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.

Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.

Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 - La vente

a) en vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke**, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.

Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke**.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

Toutefois **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** aura accepté.

Si **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.

En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke**, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcera du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3. - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** ne pourra engager leur responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke**.

4 - Prémption de l'Etat français

L'Etat français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption pour l'Etat français.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de la CEE :

Les frais seront dégressifs par tranche et par lot, de 20 % + 3,92 % de TVA (soit 23,92 % TTC) jusqu'à 350 000 Euros, et de 13,50 % + TVA (soit 16,15 % TTC) au-delà de 350 000 Euros. Ces frais seront précisés avant la vente.

En cas de règlement par Carte Bleue étrangère, la Maison de Vente **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** facturera 1 % en sus du montant de l'adjudication.

2) Les lots précédés d'un * seront assujettis à la TVA supplémentaire de 5,5 % s'ils restent en France ou sur la C.E.E.

Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un *).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (5,5 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux).

Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

- L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et 7 600 Euros pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

- par carte de crédit : VISA - MASTERCARD.

b) **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** sera autorisé à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires des l'adjudication du lot prononcée.

Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke**, dans l'hypothèse du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes. Dans l'intervalle **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points.

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance.

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la SVV **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke**.

Pour les ventes à Drouot, les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.

Tout lot non vendu et, non retiré dans le mois qui suit la vente, sera placé au garde-meuble. Frais à la charge du propriétaire.

6 - Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** dispose d'une dérogation légale leur permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Toute reproduction du catalogue de **Boisgirard & Associés / Etienne de Baecke** peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.

La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

7 - Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

8 - Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

en partenariat avec :



Maison de ventes aux enchères

40 - 42, rue Gioffredo - 06000 Nice

Tél. 33 (0)4 93 80 04 03 - Fax : 33 (0)4 93 13 93 45

E-mail : boisgirard-nice@wanadoo.fr